

Le maïs transporté sur les canaux de Welland et du Saint-Laurent en aval arrive de l'Ouest ontarien et des États-Unis. Les céréales canadiennes (autres que le maïs et le blé) sont expédiées des provinces des Prairies par les canaux de Sault-Sainte-Marie et ensuite par chemin de fer. Un peu plus du tiers passe par les canaux du Saint-Laurent. Le transport de la farine se fait surtout par chemin de fer, une faible quantité est acheminée sur les canaux.

*Minerai de fer.*—Le transport bon marché du minerai de fer et de la pierre calcaire sur les Grands lacs a été un facteur important du développement de l'industrie sidérurgique des États-Unis et du Canada. Les aciéries des États-Unis sont surtout situées dans la région autour du lac Érié et au sud du lac Michigan; les aciéries canadiennes, à Hamilton, Welland et Sault-Sainte-Marie. Ces industries comptent encore en grande partie sur le minerai de la mine de Mesabi, au Minnesota, complété par le minerai des régions ontariennes de Steep-Rock et d'Algoma.

En 1954, la *Lake Carriers' Association* a annoncé 68,100,000 de tonnes nettes de cargaison de minerai de fer sur les Grands lacs. Près de 97 p. 100 de ces expéditions venaient des ports américains du lac Supérieur (Superior, Two-Harbours, Duluth, Escanaba, etc.) et environ 3 p. 100, des ports canadiens (Port-Arthur et Michipicoten). La plus grande partie du minerai de fer (96 p. 100) était destinée à l'industrie sidérurgique des États-Unis: 65 p. 100, aux ports de Cleveland, Conneaut, Buffalo, Lorain, etc., sur le lac Érié. Les ports canadiens de Hamilton, Port-Colborne et Sault-Sainte-Marie en ont débarqué environ 4 p. 100.

Ces dernières années, le rendement du minerai de fer le meilleur des États-Unis, celui de Mesabi, a fléchi et le coût de production du fer a augmenté. L'industrie sidérurgique américaine a, par conséquent, cherché de nouvelles sources de minerai pour compléter et, plus tard, remplacer peut-être l'approvisionnement actuel. En 1954, pour la première fois dans l'histoire des États-Unis, les importations de minerai de fer ont été importantes, 8 millions de tonnes environ (5 millions du Venezuela et 3,500,000 du Canada). Presque toute la contribution du Canada venait de l'Ontario, et une faible quantité, environ 233,000 tonnes, de la région du Labrador. Ces expéditions marquent le début d'une nouvelle distribution du minerai de fer. La mise en valeur des immenses réserves de la région québécoise du Labrador et l'aménagement de la voie maritime du Saint-Laurent assurent à l'industrie sidérurgique des États-Unis et du Canada l'approvisionnement d'un nouveau minerai de fer facilement accessible et dont le coût concurrence les prix actuels du minerai de Mesabi. Il est probable que dans un avenir rapproché, le minerai constituera la majeure partie du trafic remontant le Saint-Laurent vers l'Ouest. Une faible quantité seulement de fer en gueuses emprunte les canaux. Le trafic des produits du fer et de l'acier se dirige principalement vers l'Est et se fait en grande partie, par chemin de fer.

*Produits forestiers.*—Ce groupe comprend principalement le papier-journal, la pâte de bois, le bois à pâte et le bois de construction. Comparativement au tonnage total de ces produits dans le commerce canadien, une petite quantité seulement utilise la voie maritime du Saint-Laurent. Les expéditions de bois à pâte sont les plus importantes, s'élevant annuellement à un demi-million de tonnes environ, qui sont déplacées en aval par les canaux du Sault-Sainte-Marie. Presque le même tonnage circule en amont sur les canaux du Saint-Laurent et Welland. Environ la moitié du bois à pâte s'en va aux États-Unis et le reste, à Thorold (Ont.). Une proportion importante du bois à pâte vient de Franquelin (P.Q.), d'autres régions du Québec et de Terre-Neuve.

La pâte de bois ainsi que le papier-journal du Canada ont un écoulement important aux États-Unis. La majeure partie en est transportée par chemin de fer. Une certaine quantité de pâte vient de l'Ontario et celle du Québec est transportée sur les canaux du Saint-Laurent, de Baie-Comeau à la région de Chicago. Seulement 240,000 tonnes de papier-journal ont emprunté les canaux du Saint-Laurent en 1954, principalement à destination des États-Unis, alors que les exportations totales étaient approximativement de 5 millions de tonnes. Le bois de construction de la Colombie-Britannique et des